

1.^{re}

Memoire Sur Les cancers et Des observations relatives au genre de cette Maladie

Par M. de Grand, Médecin, à Bayonne.

*L'expérience constate, que toutes les
 Glandes peuvent devenir Schirreuses, ensuite Carci-
 — nomateuses, et qu'il y a des glandes dans
 toutes les parties qui entrent dans la composition
 de notre Individu; Il résulte que, toutes les parties
 peuvent être attaquées de Cancer, qui commence par
 l'obstruction d'une, ou de plusieurs glandes, qui au premier
 aspect paroît une tumeur formée par l'engorgement.
 Les Glandes changent de caractère, de Schirreuses dans
 le commencement acquièrent un degré de plus; comme font
 le sein de l'arcinome. Cette Théorie établie, on peut conclure
 que le Schirre est susceptible de Variation, selon la struc-
 — ture des glandes qui varie à l'infini, de même que la
 qualité des Liqueurs qu'elles ont pour y recevoir les différentes
 modifications, et alterations aux usages pour lesquels la
 Nature les destine. —*

Toutes Les Tumeurs dans leur naissance ont pour principe

ARC 24 d 1 n° 26



Le gonflem^t d'une, ou de plusieurs glandes, en consequence du suc nourricier, et de la limphe qui s'y sont epaissis par des vices étrangers, ou par la mauvaise disposition de la glande, d'où il resultera, que les epaissem^{ts} obstrueront les vaisseaux qui entrent dans la composition de la glande, y causeront une stagnation des liquides, des engorgemens, & se dissipent qu'avec des difficultés, Il s'ensuivra que des liqueurs changent de nature, en prenant differens degres d'acrimonie. — aussi longtems qu'elles ne s'alterent pas, la tumeur conserve de caractere de schirre, qui grossit plus ou moins, mais du moment qu'elles commencent a s'alterer; Il arrive souvent que la tumeur devient carcinomateuse; cela depend de l'espece d'alteration qui affectera les liqueurs qui y sont arretees. — Il n'est pas aise de determiner quels sont les differens engorgemens qui se passent dans les liqueurs, en les faisant changer de caractere. —

Je passe aux causes qui peuvent faire naître des cancers, elles sont internes, et externes, celles ci; sont des coups, des chutes, des compressions, des froissemens sur une, ou plusieurs glandes, qui peuvent donner lieu a un engorgem^t. Seconde Source de cancer; L'usage indiscret de Remedes obstruans, resperuissifs, l'application d'emplâtres, ou d'autres topiques, Capables d'echauf-
fer la tumeur, et de mettre en action les liqueurs qui y

sont arrêtées, de ses épaisseurs, et d'acquies par leur séjour une
 qualité d'acrimonie; jusqu'à devenir rongeante, et caustique; comme
 on l'observe par les parties sur lesquelles elle s'imprime son action.
 on voit fréquemment que certaines petites tumeurs qui se
 manifestent au visage, et aux lèvres qui nous font croire que la
 peau, devient cancéreuse pour avoir été touchée, et irritée
 par des stimulans, et des Remèdes imprudemment administrés
 comme je le prouverai par une observation relative à l'a-
 — gerie journalière. —

Je viens aux causes internes, elles sont dépendantes du décou-
 — gement dans l'ordre économique de notre machine, on a
 observé que la cause la plus ordinaire, vient de la Variété
 dans les Régles, leur diminution dans les temps périodiques.
 La cessation dans les Critiques se prouve manifestement.
 Les mammelles, et la matrice ont beaucoup de glandes qui
 filtrent une liqueur très disposée à différentes altérations, les
 rendent plus sujettes à cette maladie que les Hommes, l'affinité
 que les menstrues ont avec les organes sont la cause efficiente
 des engorgemens. —

quand une cause étrangère déranger les évacuations, avant de



Temps; ou quand elles sont Supprimées par celui de la nature.
 Les Praticiens nous apprennent, que, de Cancer de la
 matrice est incurable, et que celui des mammelles peut guerir
 par l'extirpation; Je ne nie pas la possibilité, quoique des
 Auteurs respectables de qu'on en ait par des observations; mais
 Je puis assurer que j'en n'ay point vu guerir de Cancer en cas
 pareils; J'en ay été témoin de plusieurs extirpations sans succès;
 J'ay fait cette operation a une femme des deux mammelles
 en moins de quinze mois; par le conseil de mes Confreres,
 qui avoient été mes maîtres. L'humour Canceruse s'est portée
 a la matrice qui l'a fait guerir miserablement.

Quoique les hommes soient moins sujets au Cancer que les
 femmes, par des raisons prises de leur Structure des parties, j'ay
 amputé a Vienne l'année 1748, La mammelle gauche a un
 Français, avec tout le paquet glanduleux de l'aisselle, Il avoit
 été opéré de la droite quelques années auparavant, malgré
 le dérangement dans le Regime, Il guerit, mais une troisième
 recidive l'a fait mourir.

deux exemples recents passés sous mes yeux, le premier est
 une fille de 20. ans, a laquelle on a amputé une mammelle,

après la cicatrice, un nouveau Cancer parut à l'autre sein —
qui fut opérée l'année suivante jour pour jour, qui fut conduit
au Tombeau quelques mois après.

Le second exemple; est une femme âgée de sixante cinq ans, —
à laquelle on a extirpé une glande au commencement de 1774. —
mais l'humour cancéreux fait un progrès si considérable, que —
toute la mammelle est rongée, j'en avois fait le pronostic. —
avant l'opération, la glande qui a donné lieu à cette
opération, étoit d'ancienne date adhérente à la Pousse
la première engorgée; en conséquence d'équiper l'humour cancéreux
a portée toute son action sur les liquides, et sur les solides.

Le spécifique capable d'arrêter le vice cancéreux n'est pas
encore parvenu à nos connoissances, nous n'avons pour toute
ressource, que des différentes opérations, selon les occurrences
qui se présentent; en faisant suivre des Regles de l'art —
l'amputation de la mammelle en totalité, ou l'extirpation
d'une ou de plusieurs glandes engorgées, on peut espérer la
guérison de la solution de continuité faite par l'instrument
tranchant, comme je le dirai, mais il n'est pas prudent d'assurer
que le mal ne se manifesterait pas dans une autre partie susceptible

de recevoir les memes impressions, par lequel le vice Cancerux —
 existant, fera renaître des memes accidens encore plus graves;
 c'est ce que confirme M. de Bérard d'après son expérience. —

Tome 1. observation IX et suivantes, de meme que dans son
 memoir de l'Académie Tome VI. un cas a peu près est arrivé à
 un Saffennier de la Venerie de S. A. R. qui vint me consulter,
 pour un bouton Cancerux qu'il avoit à la levre inferieure, précisément
 dans le milieu, après l'avoir examinée, je luy proposay l'opération,
 mais il donna sa confiance à un empirique, qui assura de guérir, en
 luy épargnant les douleurs d'une opération &c. Le bouton s'ouvrit, et
 l'ulcere qui en resultat fit des progrès si considerables, que j'en fus étonné
 trois mois après qu'il se représentat, le cancer avoit gagné jusqu'à
 desous de la symphise vers la gorge, et du côté de la commissure de
 levres. Dans ce cas, l'opération n'étant plus praticable, je luy prescrivis
 quelques palliatifs, mais il mourut peu de temps après, entre les
 mains d'un second Charlatan. —

Les Cancers des levres indiquent l'extirpation, voilà le seul moyen
 qu'il faut pratiquer pour esperer la guérison de ce mal; mais si le cancer
 occupe une grande étendue de parties d'une des deux levres, il resultera
 de l'opération une perte d'une considérable des solides, qu'il sera
 difficile de rapprocher des levres de la glaire, et de les assujettir par

Les moyens mis en usage, en pareilles circonstances, et dans la supposition, que l'on parviendrait à la cicatrice; Je sensuivrais qu'après la réunion de la plaie, la bouche seroit tellement rétrécie, qu'elle ne permettrait pas l'introduction des Alimens solides (du moins suffisans) pour faire Soutenir des Sujets, & tomberoit dans un marasme qui le feroit périr plutôt, ou plutôt, abstraction de la difficulté dans l'articulation, le que j'ay vus après une opération faite à cette occasion; malgré la faiblesse que les Docteurs ont à se prêter, on ne pourroit éviter cet Inconvénient, qui selon moy paroit une Contre-Indication à l'opération.

Les Cancers du visage ne permettent pas l'extirpation, la peau n'est point susceptible de se prêter comme aux Sevrer, sur tout lorsqu'il faut emporter beaucoup de substance, c'est ce que je vais démontrer par l'observation suivante.

une femme âgée de 30. et quelques années, d'un tempérament robuste, très vive, ny grasse, ny maigre, ayant toujours joui d'une bonne Santé, réglée tous les mois, se presentat pour me faire voir une tumeur placée à la partie supérieure des sourcils, se prolongeant, sur le nez jusqu'à son cartilage; Je sentis une dureté égale dans toute l'étendue de la tumeur; un écoulement par les deux narines tomboit quelque fois dans la gorge par les fentes nasales, si avoit qu'elle avoit perforée la membrane pituitaire; Les yeux s'armoisant, par interval



mal à la tête, la peau de la tumeur d'un rouge foncé, une douleur sourde, quelques fois lancinante, Je questionnai cette femme pour savoir (S'il étoit possible) ce qui pourroit avoir donné lieu à son accident, elle me dit, que son mary en se retournant dans le lit, luy avoit donné du coude sur le front, qu'elle avoit senti une douleur qui augmentoit à mesure que la tumeur grossissoit en volume, qu'en conséquence elle s'étoit mise entre les mains d'un Chirurgien, qu'après un mois de soins, et de Remèdes, elle n'avoit trouvé aucun changement qu'un autre n'avoit pas eu plus de succès, Je remarquai qu'il y avoit un ulcère à la partie supérieure de la tumeur droite, elle parloit en vagillant, c'est à dire dans lequel étoit cette femme, quand je la vis la première fois, on verroit quelle terminaison pourroit cette maladie. —

Le Schiure à la suite d'un coup, ou par d'autres causes externes, peut guérir, et s'il dégénère en Cancroide il peut avoir de même succès, quand il permet l'extirpation, mais n'ayant pas la possibilité dans le cas, la Chirurgie n'a que des moyens, sur lesquels on ne peut établir que des espérances incertaines, procédés souvent susceptibles de causer des changements au détriment des malades, lorsque l'humeur a été mise en action par des topiques contraires à la nature de la maladie, on doit après avoir guéri la Simphtose acquise un degré d'acrimonie, par le mélange d'une portion de

IX.

L'humour Commerceuse, rentrée dans le torrent de la circulation, cause un désordre irréremédiable, tel qu'il est arrivé à cette femme que j'ay opérée deux fois. —

Si les Tumeurs de ce caractère deviennent douloureuses, le Cancer commence à faire des progrès, surtout si on s'irrite par des Remèdes qui sont contraires à la nature de cette maladie, dans ce cas on a pour toute ressource que des Palliatifs administrés avec toute la prudence possible, les réflexions jointes ad'autres motifs, firent que je renvoyai cette femme aux Chirurgiens; aux soins desquels elle s'étoit mise, à fin de prévenir des propos, au cas qu'elle eut injuriés entre mes mains; les considérations se l'arme, ne doivent pas faire balancer un honnête homme, qui doit se conduire par des sentimens de l'humanité, d'ailleurs la confiance que cette femme me témoignoit, me déterminait de luy procurer de soulagement qui dependoit de mes soins, c'étoit mon unique objet; pour y parvenir, je luy fis faire une saignée de dix onces, elle fut purgée de lendemain avec les Symples de Diacorus, et de sel polichreste, qui donnerent quatre selles; je la mis à l'usage d'une tisane, des Racines de Scorzonerre, de l'opindeur, de Regline, une once d'orge, dans la Colature de trois livres de cette decoction



J'y ajoutay deux onces de Sirop des Racines aperitives, et une
 dragme de nitre; de temps en temps deux ou trois dragmes des
 quatre semences froides dans ses Couillons, un Bain tous les
 soirs d'espace de deux heures qu'elle soutenoit courageusement.
 Je fis appliquer sur la tumeur, le Cataplasme de Monsieur
 Goulard, avec le Sapon rapé, renouvelé toutes les quatre heures,
 (ce Topique m'at recu plusieurs fois dans des dejets Suppures)
 elle tiroit par le nez de l'eau vulvaire simple arivée d'eau
 de vie, et une pincée de sucre, elle pansoit elle même l'ulcère du
 nez avec le Cerat de Saturne dans lequel j'avois ajouté l'Esprit
 mineral, ces Remèdes administrés avec ordre, et un régime relatif
 à l'état de la maladie, calmèrent des vives douleurs; quelques fois
 je luy donnay 8. grains de pillules de Cyngloze, ou quinze vingt gouttes
 de Laudanum liquide. De Sydenham, la violence de la douleur
 regloit la dose; elle étoit guérie tous les six jours avec la poudre
 prescrite luy devant, ou avec le mercure doux, et de Diagrid dans
 la Conserve de Roses. Cette méthode fut continuée pendant quelque
 temps sans un changement remarquable; Les douleurs étoient
 supportables, la tumeur avoit toujours la même dureté, ce qui
 me fit prendre le parti de l'attaquer avec des Emplâtres

fondant; celui de Diachilum gommé, en consistance de cerat avec
 l'huile de lin, me parut de plus propre à cet effet; quelques jours
 après l'usage de ce Troisque; Il se manifesta une élévation, je mis
 un plumaceau chargé d'onguent Basilicum sur la Sommité de
 la Tumeur; Je servis le quatrième jour une ondulation, de tubercule
 l'ouvrit de la grandeur d'un ongle, qui fut pansé avec le cerat
 de Saturne et de Baume d'Arcens; J'ajoutai à l'emplâtre l'onguent
 de la mere; mais des choses empiriques; l'ulcère s'étendit sur presque
 toute la Tumeur; avec des bords fongueux, une sanie ichoreuse,
 d'une odeur insupportable; des bords calleux renversés en charnue fleur,
 des douleurs lancinantes marquoient le caractère d'un Cancer ulcéré;
 lors de la situation dans la quelle se trouva cette malade de huitième
 jour de la Tumeur ouverte, sans que je pusse arrêter le progrès
 par aucun remède, je pris le parti de n'employer que des palliatifs; et
 j'en y parvenir; Je fis faire un Liniment composé de cerat de
 Saturne, de Baume d'Arcens, et d'onguent mercurel, elle se pansoit
 elle même deux fois le jour, l'ulcère de la narine s'étoit avec des
 petits tampons trempés dans l'eau vulnéraire simple Saturnisée,
 animée d'eau de vie; Je m'aperçus que la maladie ne faisoit plus
 de progrès, je continuai les mêmes Remèdes Internes, les Douleurs



diminuoient sensiblement. elle fut purgée avec 12 grs de tartre vitriolé,
 et 10 de cristal de tartre, elle prenoit toutes les quatre heures une
 gendre alkaliné, faite avec des yeux d'écaris, le nitre, le sumac,
 le sucien, de chaque six grains, et un de camphre, elle buvoit journe-
 —diement après chaque dose six onces d'une decoction de sauge, de
 de squine, gailac, Neglise, fleurs de mauve, et de celles de sauges
 rouges, j'ordonnai un ^{Collyre} Liniment composé de frais de Grenouilles,
 Cerat de Saturne, Chacun une once, blanc de Dalaine, Plomp. Brulé
 Chacun une dragme, quelques grains d'opium; j'eus la satisfaction
 de voir l'ulcère ~~se~~ se déloger, s'incarné, les bords calleux
 se ramollir, et de niveau avec Châssis, enfin j'obtins par des pansements
 Simples une bonne cicatrice, l'écoulement des narines s'arrêta, l'ulcère
 consolidé; Je m'applaudissois de mes succès, d'autant mieux que
 je n'avois aucun espoir d'une fin aussi heureuse; on verra dans
 La Suite ce qui en resultat. —

J'ay parlé succinctement des Causes qui donnent naissance aux
 Cancers, qui surviennent aux femmes, par le dérangement, la
 diminution, et la cessation des regles dans un âge, ou la nature et
 ses limites, cela est presque toujours annoncé par des vertes, plus
 ou moins, qui s'épuisent telles qui sont dans le cas; jusqu'à ce que

Les suppressions sont totalement constatées; c'est dans cette circonstance
 que le danger est à craindre, mais en admettant les principes pour
 la formation des cancers chez les femmes, on ne peut établir ~~la même~~
 les mêmes causes chez les hommes, voyons si nous n'en découvrirons
 pas d'équivalentes, en réfléchissant au temps antérieur de leurs
 apparitions, ce qui mérite toute notre attention, si nous convenons
 que les hommes sont sujets à des évacuations spontanées, dirigées
 par la nature, pour se débarrasser de son hétérogène par les voies
 pressées à cet usage; c'est ce que nous voyons fréquemment à ceux
 qui ont des ecoulements hémorroïdaux, à d'autres des flux d'urine
 périodiques, si l'on interrompt l'évacuation de ces humeurs étrangères
 et nuisibles, soit par des excès dans le Régime, ou par une guérison
 imprudente, et déplacée, que l'on supprime les évacuations, il
 résultera des accidents funestes, de même qu'aut être du nombre, il
 arriverait la même chose par la suppression des catères, et se forme
 l'habitude, que l'art a placé sur quelques parties pour détourner
 et frustrer l'abondance des humeurs en leur donnant un cours
 libre. — on évite de même danger, en supprimant des suppurations
 des anciens ulcères faits par la nature, le n'est point un problème.
 mais une Cause qui n'en peut être pas connue, capable de faire
 naître le cancer; l'on se quinquina donné en trois grandes doses;

rejetées, et continuées longtems; souvent sans motif dans des cas
 qui paroissent à indiquer; J'ay observé que cette fièvre a occasionné
 des accidens, qu'aucun Remède n'a pu détruire, en fixant l'humour
 morbifique sur des parties glanduleuses, devient Schirreuses, Carci-
 — nomateuses, et finalement Cancerieuses; des Douleurs Rhumatisantes
 fixes, et vagues, des obstructions au foie, aux Glandes du mésentère,
 &c. &c. &c. des hydropisies générales, et particulières; on accuse, des
 causes étrangères; motrices, de ces maladies; mais l'expérience m'a
 laissé à n'en pas douter; de dérangement dans l'ordre économique
 qu'on voit du quinquina continué longtems pour statuer des
 fièvres continues, et intermittentes, Or, si je suis vu dans des hôpitaux
 militaires ou cette fièvre falsifiée en prodiguée sans aucunes indi-
 — cations déterminées, il ne peut en résulter que des effets pernicieux,
 surtout si on néglige d'évacuer suffisamment les malades, leur sans
 doute souffriras des contestations, cependant les Chirurgiens qui ont
 travaillé pendant dix ans consécutifs dans des hôpitaux ou il y a
 rarement des médecins, conviendront par leurs propres expériences,
 que je n'avance pas des Conjectures. —

Il y a plusieurs années, que j'ay eu l'honneur d'adresser un mémoire
 à Monsieur BEVIER, au sujet du Cancer au visage de cette femme, —

Sans avoir donné un détail des procédés du traitement pour parvenir à la guérison; en conséquence de cette omission, je reçus une lettre de Monsieur Bordenave alors Commissaire pour des Correspondances; par laquelle il m'invitoit d'envoyer à l'Académie une instruction plus étendue, concernant la méthode curative, que j'avois employée, mais un préceptif, que j'avois du retour de cette maladie et suspendus l'ouvrage, que l'Académie exigeoit. J'attendois que des occasions se présentassent pour constater par plusieurs exemples l'efficacité des Remèdes, avec des modifications, ou des Changemens selon les occurrences; je les aurois communiqués à l'Académie, mais mon Illusion disparut en voyant revenir cette femme un an après la guérison; dans un état de plus déplorable, avec la moitié du visage rongé jusqu'aux os, tellement défigurée, qu'elle étoit méconnoissable. Je prescrivis pour topique l'huile de fraise de Grenouilles, de Blanc de Vaseine, des yeux de creveuses, et de Blombré; J'ordonnai aussi de l'écume de la petite Poubarbe, Sedum Venericulis avec de l'él de Saturne, des trochisques blancs de Rhazis, et l'opium; elle mourut quelques mois après.

Cette observation et beaucoup d'autres, prouvent qu'un vie Cancer ne reparoit plus ou plutôt avec plus de violence, sans qu'il soit possible d'arrêter la fureur, qu'en fin la méthode la mieux concertée ne peut



prevenir le retour de cette terrible maladie; les Concrez & yérés
ont de même sort. Les observations suivantes ^{prouvent} qu'une méthode
douce, peut avoir des succès plus heureux. —

Dans le cours du mois d'août 1775. La femme du Directeur de
La menagerie de S. A. R. âgée d'environ cinquante ans, me fit sentir
une dureté à la mammelle droite qui lui causoit des Douleurs
(quelques fois et puis sans relâche); elle avoit appliqué différents
emplâtres sans soulagement. J'examinai la mammelle; je remarquai
une tumeur sous le mammeillon formée de plusieurs glandes avec
saillie; très sensible au toucher; Je l'interrogeai, ce qui pouvoit avoir
occasionné cet accident; elle l'ignoroit; Je lui défendis d'appliquer
aucun emplâtre, ni autres topiques quelconques; Je lui ordonnai une
goutte de Ligne, elle fut saignée, et deux jours après elle fut saignée et
mise à l'usage d'un bouillon tous les matins pendant vingt jours,
fait avec une livre de bouillon de veau, une once de farine de batiane
sauvage, laitue, courcbe, Scologandre, dans chaque bouillon, Je
faisois dissoudre une dragme de sel de Glauber, elle étoit purgée tous
les six jours avec ^{deux} onces de mercur, un gros de sel végétal dans
son bouillon, elle fut baignée dix fois alternativement. Ensuite, elle
prenoit tous les matins une dragme d'un opiat, composé de
extraits d'absinthe, et d'enula campane, de safran de Mars de

Chacun une demie once, Corail, yves Dierevisper, diaphoretique
mineral, de chacun une dragme, sel de Tamarind, Rubarbe en
poudre, et celle de Cornubine de Chacune une dragme et demie, —
Atyppe mineral une demie once, sirop de Sommes pour former
L'opiat duquel elle prenoit tous les matins une dragme, sur
quoy elle beuvoit deux tasses d'infusion de Capillaire, comme
aperitif, et adoucissant, en observant un Regime tres exact, J'evois
L'attention de tenir le Ventre Libre par des Lavemens Simples;
un grand repos, cette femme a été guerrie par faitement en moins
de six semaines, sans craindre de recidive, elle a pris beaucoup
d'un bon point, et jouit d'une par faite Sante. —

L'epouse Du premier Contrôleur des L. A. R. âgée de soixante
ans, Sentoit des douleurs piquantes, sèches, qui devinrent
par gradation Laminaires au dessous du mamelon droit;
elle cachoit son mal, en souffrant ~~avec~~ avec patience, mais
des Conséquences des suites la determinerent de me consulter;
en S'annonçant qu'elle avoit une dureté au sein qui Aug-
mentoit par fois en grosseur; Je la touchai, la tumeur
étoit adhérente, s'étendant vers la base de la mamelle,
tres sensible au toucher, la douleur étoit continue; Je la calmai
avec des pillules de Glyster; elle fut saignée, purgée, évacuée



mise à l'usage des mêmes Remèdes que la précédente, et cette
 l'humour prend la même terminaison; c'est à dire la resolution, elle
 ne sent aucune douleur; J'espère qu'elle sera aux, heureuse, puis que
 tout se dispose au même Suies. —

Si j'avois extirpé les glandes dures, et engorgées, comme le conseillent
 les Auteurs, il seroit résulté de mes opérations un Cancer ulcéré,
 et trouvant comme elle que j'ay citée à la page trois, qui a des
 Hemorragies difficiles à retenir, il coule une si grande abondance
 de sang si honteuse, qu'il faut changer d'éponges toutes les heures,
 et de serviettes qui en sont trempées une demi après leur application
 avec une quantité, qu'il est impossible de soutenir, sans se trouver
 incommodé, malgré des fumigations. &c. —

une Dame de la première noblesse de ce pays, avoit un Cancer ulcéré
 commençant pour lequel elle a été à Paris, d'où elle revint il y a
 quelques années sans avoir été opérée, est morte il y a quelques
 mois après avoir souffert des Douleurs qu'on ne peut que
 qu'on en modérer la violence. —

Monsieur le Docteur cite plusieurs observations de Cancers guéris
 par l'opération; dans son mémoire du troisième Tome de l'Académie,
 qui m'infirmement pas celles que je rapporte. Cet auteur respectable
 convient tacitement qu'il a perdu de vue des malades qui sont de

Sujet de ces opérations; quoique je ne nie pas absolument la
 possibilité; Je dis seulement que je n'ay pas vu un exemple de
 guérison, sans récidive, plutôt ou plutôt; on parvient à faire
 une cicatrice, qui donne la meilleure espérance, souvent elle n'en
 qu'au trois quarts de la cicatrice; que des chairs fongueuses, et tous
 les accidens reparoissent, ce que j'ay vu arriver souvent.
 une femme morte depuis plusieurs années d'un âge fort avancé,
 avec un cancer ulcé au sein droit, avoit fait des progrès si con-
 siderables, que presque toute la mammelle étoit rongée, depuis
 le sternum jusqu'aux apophyses épineuses du dos, une saignée
 qui infectoit toute la maison; Je fus effrayé à l'aspect de ce
 cancer énorme, tant par son étendue, que des chairs fongueuses, sur
 lesquelles avoient végété des Choux fleurs d'une grosseur, et d'une
 figure hideuses; les douleurs répondoient au spectacle, que nul Topique
 n'en moderait la violence, j'y parvins; en ^{commençant} ~~par~~ par un onguent
 bien faible, crainte de causer une irritation par la qualité stimulante
 et pénétrante de l'acide, par conséquent un agent capable d'aug-
 menter la douleur, mais dans le cas je m'en servis comme un
 Remède antiseptique, afin de réprimer la putréfaction, cette liqueur
 versée sur tout l'ulcère en forme de Douche, et des Plumaux
 trempés, et appliqués; la malade sentit un allégement par la qualité



rafrichissante de cette liqueur, qui est aussy sedative, elle fut fondue
 en augmentant de vinaigre, jusqu'à m'en servir par, c'est à dire sans
 eau, au point que de sixième jour; elle mangeoit, beuvoit, et dormoit
 tranquillement à quelques douleurs près quelle supportoit sans en être
 incommodée, Enfin jouissant d'un bien être, quelle n'avoit pas goûté
 depuis plus de dix ans: Cependant après quinze jours, ou trois semaines
 de l'usage du vinaigre, des douleurs s'annoncèrent avec la même
 violence qu'avant l'application de ce topique dans lequel je faisois,
 quelque fois dissoudre du sel de saturne; ou mariné; j'en substituai
 d'autres, Car un topique qui avoit opéré des effets désirés. L'espace de
 quinze, vingt jours plus ou moins, devoit insoutenable après ce
 terme expiré; j'en imaginai de nouveau, à peu près de la même
 qualité; Comme des trochisques blancs de Rhasis, dans l'eau de
 morelle, de Jusquiame, de figue, de Plantain &c. Les jus exprimés
 de Joubarbe, c'est à dire des semper vivum majus, et minus, Induite
 des compositions avec d'huile de fraie de Grenouilles, le blanc de
 d'aleine, les yeux d'ecrevisses, de plomb brulé, ou, l'eau de fraie
 de Grenouilles avec le sel de saturne, Les trochisques de plomb, après
 quoy je revenois au vinaigre, et pour satisfaire le préjugé des parents,
 et amis, on se servoit de tranchees de Nouvelle de Veau, ou de Boeuf,
 Il seroit inutile d'exposer tous les moyens que ma faible sagesse
 m'a suggéré pendant cinq ans consécutifs, La fomentation de Fuller

trois Longue a d'écure, quoique retournée, mais pas été oubliée,
des serviettes trempées dans l'eau de Vie (ampbrée), et ammoniac,
pour moderer l'effluve l'adverce, des Bragues rouges et
arrosées de vinaigre, Au par fums de graines de Genievre, de
Gomme animée et de Benjoin. Et. Je ne longuier pas, que cette femme
ait résisté pendant plus de quinze ans a un mal aussi cruel; Je ne
puis mieux comparer le Cancer, qu'à une ornière sur un chemin
perdue d'eau, dont le fond élève la terre aux deux côtés de la marche,
des Cotes, et le Sternum découverte, et l'arrosée, le p. d'état dans lequel
est morte cette malheureuse après cinq ans des soins que j'ai longuier
ai donnés charitablement.

Ayant achevé le mémoire, une Demoiselle de 18. a 20. ans, mais
été immensément chez mes parents, pour examiner une glande
Schirreuse, et très douloureuse au dessus, et a côté du mamelon
droit, occasionnée d'un coup de poing qu'elle a reçue, Il y a deux
mois ou environ, Je suivrai la même méthode, que pour les deux
femmes qui ont été guéries; J'espère avoir le même succès.

La delicatez d'une assemblée, suoyent souvent la plume d'un
 Chirurgien peu instruy d'une Education litteraire que exigent des auditeurs
 ne peussent. faute de connoissance quil faut avoir pour habiller
 L'experience d'ajustemens souvenables pour paroitre au grand jour;
 Il seroit d'exposer une diction simple, parcequ'elle ne persuade pas,
 comme celle qui est ornée de Phrases savantes; Je suis dans de ces
 de demander grace pour des fautes commises contre des Regles de
 L'Eloquence, puis quelle ^{est} le qu'on se fondement a celui d'un Docteur,
 S'il n'est solidement Establi; tout ce qu'on y placera tombera bientôt
 par terre, quidquid superstruxeris, Corruet; mon mémoire l'ouye
 de même fort, si mes Juges sont misericordies; J'esperd'ailleurs un peu
 d'indulgence; Je les prie de faire attention que les circonstances
 dans lesquelles je me suis trouvé, ne m'ont pas permis d'exercer
 ma plume a un stile ~~plus~~ lyrique, et rebecque; une raison mieux
 fondée qu'il-est, en que la Langue française m'ait été connue
 jusqu'à l'age de dix ans; ne en Allemagne; Je n'ay pas eu des
 occasions de me former dans une Langue qui m'ait été étrangere, et
 depuis plus de quarante, Je suis obligé par Etat de parler tous les
 jours quatre Idiomes differens; on ne sera pas surpris si J'écris
 aussi peu correctement.

P. S.

La Demoiselle citée dans la page 21. est parfaitement guérie,
par l'usage d'un apozème composé de Racines de gattienne Sauvage
et de Bardane, feuilles d'angatoire, de Crespon d'eau, de Chicorée
Sauvage, et de fumeterre avec une quantité suffisante d'eau réduite
à deux pintes, dans la solution je faisais dissoudre une demi once
de sel de Glauber, à prendre un Gobelet de trois heures en trois
heures, un léger cataplasme une heure et demie après chaque Gobelet,
après quoy elle est guérie pendant quelques jours d'Érysipèle minimal;
de sorte que l'engorgement de ses glandes est totalement dissipée,
qu'il n'en reste aucune marque, ny douleur, cette Demoiselle a
repris sa gaieté ordinaire, de triste, et mélancolique dans laquelle
cette maladie l'avoit mis; celle que j'ay rapportée page 27. et suivante
est parfaitement guérie, elle ne prend plus de Remède, ainsi de son
bien de vie ordinaire elle a oublié le danger qu'elle avoit couru,
menace des plus grands accidens consécutifs de cette maladie.



No. 16.